



Conférence d'examen sur la dimension humaine de l'OSCE

Varsovie, 26 septembre au 7 octobre 2011

Déclaration de la délégation suisse

Version écrite

Session de clôture, le 7 octobre 2011

Monsieur le président / Madame la présidente,

La Suisse tient à manifester l'importance qu'elle accorde à la conférence sur la mise en œuvre de la dimension humaine et elle tient à remercier particulièrement le BIDDH pour son soutien tout au long de l'année ainsi que pour l'organisation de cette rencontre. Une compilation des recommandations émises durant celle-ci sera utile afin d'assurer un suivi approprié.

Même si des améliorations sont possibles, voire souhaitables, cette conférence constitue une plateforme d'échange inestimable aussi bien pour les Etats, que pour l'OSCE et les acteurs de la société civile. La rencontre de « Varsovie » est aussi, et surtout, un forum ouvert où peuvent s'exprimer celles et ceux qui ne peuvent pas prendre librement la parole dans leur propre pays.

La Suisse considère que cette rencontre représente l'occasion d'examiner des situations particulières dans l'un ou l'autre des Etats participants. Ceci est vrai aussi bien pour des violations répétitives que pour des violations ponctuelles des libertés fondamentales, notamment concernant la sécurité ou le respect des défenseurs des droits humains.

Ce forum permet également des échanges sur des thèmes spécifiquement choisis et adoptés par consensus. Les discussions devraient rester dans le cadre agréé et ne pas porter sur d'autres sujets.

Il nous semble important de veiller à ce que les sessions de travail soient équilibrées et présentent un intérêt significatif pour tous. Nous avons constaté que certaines sessions ont suscité un intérêt nettement moins grand que d'autres.

Les discussions autour de la modernisation des événements de la dimension humaine ont constitué le fil rouge de la rencontre de cette année. La teneur de la séance d'ouverture nous a en effet convaincu que la plupart des acteurs clefs considèrent ce processus nécessaire. Ceci est aussi vrai pour les ONG qui ont pris part à un déjeuner de travail sur l'état actuel et des possibilités d'amélioration.

Cette année, notre attention s'est portée également sur les Etats partenaires en Afrique du Nord. La Suisse considère que les développements récents dans cette région sont riches en enseignements. Nous tenons à encourager les Etats partenaires à donner suite aux différentes mesures proposées par le BIDDH.

Les propos du Haut Commissaire pour les minorités nationales et des Représentants pour la tolérance et la non-discrimination doivent nous inciter à maintenir la question des minorités et des communautés religieuses à l'ordre du jour de nos débats. Nous sommes persuadés que la cohésion sociale doit continuellement être consolidée partout dans l'espace de l'OSCE. Ceci peut être effectué, entre autres, à travers la présentation de rapports volontaires sur la mise en œuvre des engagements dans le cadre du Comité de la dimension humaine. La Suisse, par le biais de sa présidence du comité, va continuer à s'y attacher.

Nous notons les préoccupations, parfois alarmantes, exprimées au sujet

du Belarus, ainsi que les nombreuses interventions sur des libertés fondamentales en Asie centrale et dans le Caucase du Sud, en raison d'un espace de libertés déjà réduit ou se restreignant graduellement. La Suisse prend note des nombreux appels lancés quant à ces situations.

Dix ans après le 11 septembre 2001, force est de rappeler que des mesures effectives visant à l'éradication du terrorisme et la protection des droits humains ne représentent aucunement des approches inconciliables ; au contraire, nous sommes convaincus que celles-ci se renforcent mutuellement.

Pour clore ce tour d'horizon, laissez-moi encore rappeler que la liberté d'expression et des médias devrait demeurer l'une des priorités de l'an prochain, comme cela a été suggéré par l'actuelle présidence lituanienne. La Suisse soutient pleinement cette proposition.

En conclusion, la Suisse souhaite rappeler son attachement à la dimension humaine de l'OSCE tout en cherchant à améliorer l'efficacité des événements liés à cette dimension.

Rendre nos échanges plus utiles nous paraît d'autant plus crucial que, alors que nous sommes réunis ici, des individus s'engageant pour le respect des droits humains continuent à être harcelés, torturés ou contraints au silence. La Suisse salue leur engagement et leur courage.

Je vous remercie.